

Versuniversu

Patrizia Poli



NOUVEL ALBUM - Sortie le 8 Novembre 2019
LABEL - Les Nouvelles Polyphonies Corses
DISTRIBUTION - **SOCADISC**

CONCERT DE SORTIE - 21 NOVEMBRE 2019
«Les musicales de Bastia»
Théâtre de Bastia

«Je chante parce que j'ai envie de parler des choses qui me touchent ou me révoltent» explique Patrizia Poli.

Seule ou au sein de groupes comme E Duie Patrizie, Les Nouvelles Polyphonies Corses et du trio Soledonna (avec sa soeur Lydia et sa complice de toujours Patrizia Gattaceca), elle a chanté sa terre natale mais aussi ses indignations face aux dérives et aux injustices de notre société. Militante, Patrizia l'est assurément mais cette étiquette est loin de résumer à elle seule une artiste dont la voix s'est élevée bien au-delà de son île.

On se souvient notamment de «Giramondou» diffusé lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques d'Albertville, sur la chorégraphie de Philippe Decouflé, des rencontres et collaborations artistiques (en solo ou avec Les Nouvelles Polyphonies Corses), avec John Cale, Patti Smith, Nilda Fernandez, Bernard Lavilliers, Ryuichi Sakamoto, Manu Dibango, Angélique Kidjo, Goran Brégovic, Johnny Clegg... Un parcours qui l'inscrit plutôt dans la fière lignée des citoyennes du monde. Un monde dont elle dessine les reliefs et les aspérités avec passion, lucidité et une indiscutable humanité.

Pour son nouvel album «Versuniversu», elle s'est offert une nouvelle échappée en solitaire, ou presque ! Elle retrouve ici le bassiste, claviériste et compositeur Pascal Arroyo qui a constitué la solide formation de musiciens qui l'accompagne pour l'enregistrement : Georges Baux (programmations et percussions), Frank Bessard (batterie et percussions), Bruno Bongarçon (guitares), Dominique Fillon (piano et claviers), Hubert Plessis (bandonéon) et Robert Le Gall (en guest sur les arrangements et guitares du titre «Un Abbracciu Appassiuatu»)

«J'ai rencontré Pascal lors de la tournée des zéniths de Bernard Lavilliers dont il était le chef d'orchestre. Il est venu en Corse, il y a trois ans et m'a ouvert sa malle aux trésors, riche d'une centaine de mélodies. Celle de la chanson «duve sò l'ale» (où sont les ailes) est la première qu'il m'a fait écouter. D'autres se sont imposées dans ce projet, comme une évidence. Même s'il ne parle pas corse, il m'a guidée, y compris dans l'écriture des textes».

Loin d'être un frein, le fait de s'exprimer principalement dans sa langue maternelle traduit chez Patrizia Poli un indéfectible attachement à ses racines, sa «marque de fabrique», comme elle dit en riant. Mais c'est bien l'émotion véhiculée par les vibrations de son chant, qui touche directement dans la région du cœur.

Alternant lentes mélopées, rythmiques plus enlevées aux sonorités latines et même quelques accents plus urbains, les titres évoquent les émois amoureux («Un Abbracciu Appassiuunatu»), les combats des Corses à travers l'histoire mouvementée de l'île («A mio isula»), le langoureux frisson des corps qui dansent («Tango chi và»), les naufragés égarés dans la tempête («Prigione») ou encore ces femmes musulmanes, juives, chrétiennes ou athées défilant pour la paix en Israël et en Palestine («Donna Surella»).

Sans oublier le malicieux «Les hommes». Un portrait peu flatteur pour la gent masculine.

«Il faut y voir évidemment une certaine dérision mais le texte est d'autant plus fort qu'il a été écrit par un homme!». En l'occurrence Bernard Lavilliers qui a également co-signé (avec Pascal Arroyo) le douloureux constat dressé dans «Faits divers».

Quant à l'auteur de «Riacquistu», il s'agit de Ghjacumu Thiers. «Il a été mon professeur. La difficulté pour moi était de mettre une musique sur ses mots, sans le trahir». Un texte poétique et dense qui parle de l'identité, la grande richesse du peuple Corse. «On pourrait traduire Riacquistu par l'éveil, la renaissance» confie Patrizia.

Et ne commettez jamais l'erreur de lui demander pourquoi elle a choisi de chanter des polyphonies, un genre traditionnellement réservé aux hommes. Elle ne manquera pas de vous répondre: «on ne chante pas une polyphonie, on la fait. C'est un acte de vie et de communion». A l'image des chansons de «Versuniversu» ...

CONTACTS

patrizia.poli@wanadoo.fr
www.patrizia-poli.com

PRESSE - Sylvie Durand
www.sdcommunication.fr
durand.syl@orange.fr
+33(0)6 12 13 66 20